

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Despaignes, 14 janvier 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (425v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Despaignes, 14 janvier 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47990>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familièstère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 janvier 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Despaignes](#)

Lieu de destination 16, quai de Bondy, pont de la Feuillée, Lyon (Rhône)

Description

Résumé Godin regrette que les liens familiaux de Despaignes soient un obstacle à sa venue à Guise.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 14 Janvier 71

Monsieur,

Les regrets que vous
m'exprimez dans votre lettre
du 11^e ont bien un caractère
propre à me faire regretter
à moi-même que vos liens
de famille soient un obstacle
à ce que vous veniez vous
joindre à moi.

Je ne puis que respecter
ces motifs, mais j'ajoute
bien certain qu'il m'est
agréable de vous voir
quand les circonstances le
permettront; et je dirai
plus, si les circonstances
venaient à changer pour
vous, raisonnerez-vous

de moi, et n'oubliez pas
m'écrire.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes
sentiments dévoués.

Edmond